

Membres de la grande famille des coléoptères

Enquête sur les vers luisants

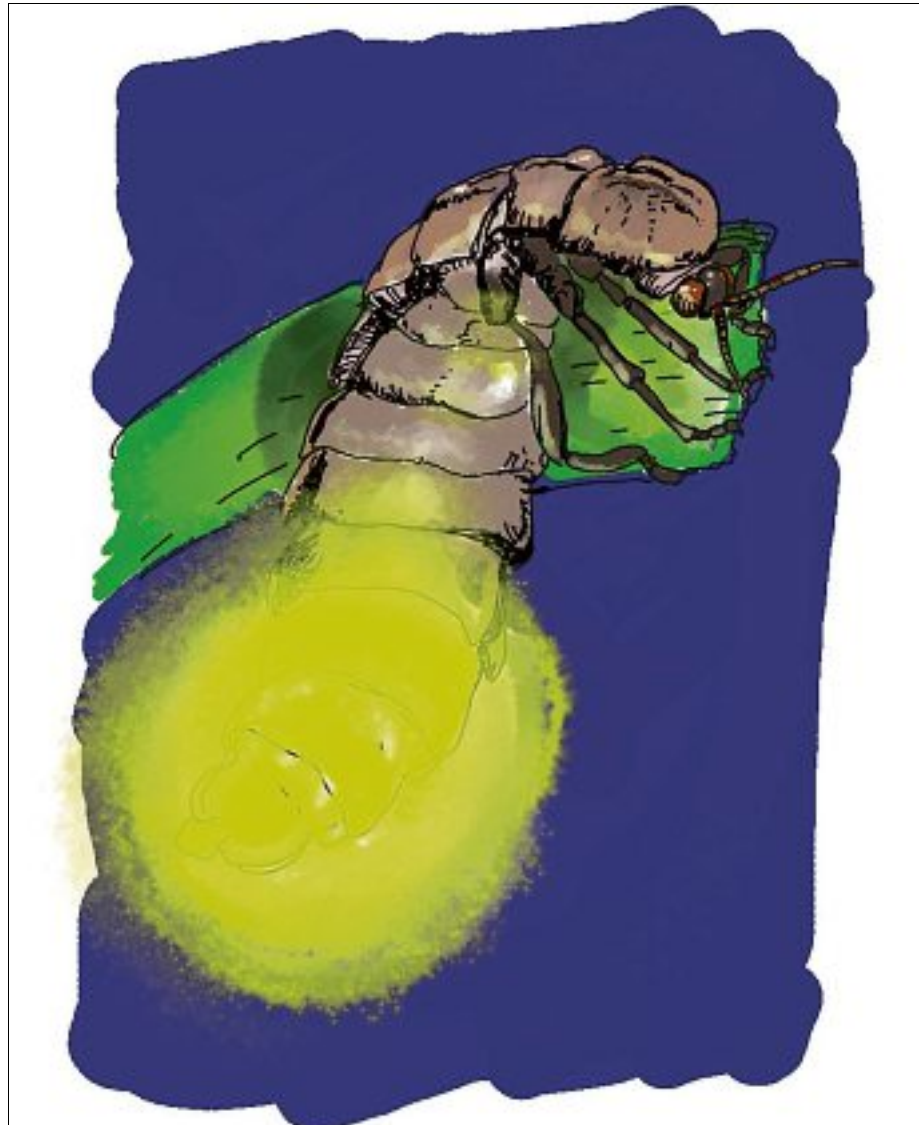
Ce sont les femelles adultes que l'on peut apercevoir les soirs d'été, alors qu'elles cherchent à attirer les mâles par la bioluminescence de leur abdomen.

Entretien
avec **Christophe Quintin** *
www.bourgogne-nature.fr

Les personnes de plus de 60 ans se souviennent certainement des nuits d'été de leur enfance, où l'observation des vers luisants était une activité courante. Ces observations sont aujourd'hui malheureusement plus rares.

■ **Un vers luisant, c'est quoi ?** Les vers luisants sont des insectes qui appartiennent à la « grande famille » des coléoptères, comme les coccinelles. Ils passent une grande partie de leur vie sous forme larvaire, se nourrissant d'escargots et de limaces, qu'ils paralysent grâce au venin qu'ils injectent dans leur proie en les mordant. Le corps des larves est segmenté, d'où le nom de « vers », très inapproprié d'un point de vue scientifique. Les femelles adultes ressemblent en tout point aux larves, à l'exception de la couleur (les larves présentent de larges zones rosées sur le bord de chaque segment, qui disparaissent chez l'adulte). Ce sont elles que l'on peut apercevoir les soirs d'été, alors qu'elles cherchent à attirer les mâles par la bioluminescence de leur abdomen. Les mâles sont, contrairement aux femelles, dotés d'ailes et volent sur des distances appréciables.

■ **Et les lucioles ?** Les lucioles sont également des insectes lumineux, appartenant à la même famille que les vers luisants mais d'une allure différente : les mâles et les femelles sont ailés, mais les femelles ne volent pas. Les mâles, qui volent souvent en groupe, émettent une lumière assez puis-



sante, sous forme de flash. Les mâles volants des vers luisants sont par contre très discrets et, s'ils sont également dotés d'un abdomen lumineux, leurs flashes ne sont jamais aussi puissants que ceux des lucioles et passent généralement inaperçus. Les lucioles ne se rencontrent, en France, que dans le midi.

■ **Pourquoi disparaissent-ils ?** Si tout le monde s'accorde sur le constat, les causes de la disparition des vers luisants ne sont pas encore connues avec précision. Plusieurs hypo-

thèses sont aujourd'hui émises. La pollution lumineuse nocturne pourrait jouer un rôle, les mâles ayant du mal à discerner les femelles lumineuses en période de reproduction, même si leurs yeux sont remarquablement adaptés à la détection de la lumière verte très particulière émise par leurs compagnes potentielles. Une autre cause pourrait résider dans l'utilisation des produits phytosanitaires afin de lutter contre les limaces et les escargots. Enfin, ces animaux vivent dans les herbes hautes, in-

dispensables aux femelles en période de reproduction. Le goût de nos contemporains pour des espaces « propres et bien rangés » conduit à la raréfaction des herbes hautes et nuit donc au développement de ces animaux. ■

(*) Ingénieur au ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la mer ; membre du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne et de la Société des sciences naturelles de Bourgogne.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, Rédacteur en chef de *Bourgogne-Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

L'avis de l'expert

Christophe Quintin. *L'intérêt d'une enquête sur les vers luisants.* Pour comprendre ce qui fait disparaître les vers luisants, une approche scientifique moderne consiste à analyser un grand nombre de données d'observations. Le CNRS a mis sur pied l'observatoire des vers luisants. La participation à ces travaux est à la portée de tous : il suffit de signaler vos observations sur le site www.bourgogne-nature.fr, rubrique e-observations. En 2015, 36 observations ont été signalées, s'étalant du d'avril (une larve), à fin août. La base ne comporte aujourd'hui que 29 communes où les vers luisants ont été observés, ce qui est manifestement insuffisant. À vos souris ! ■



SPÉCIALISTE. Christophe Quintin. PHOTO DR

Pour en savoir plus

Revue et internet. Si vous aimez découvrir et observer les petits animaux qui peuplent nos jardins, le numéro 18 de *Bourgogne-Nature*,

consacré à la Nature près de chez soi, présente de nombreuses photos d'insectes qu'il est possible de découvrir, avec un peu de patience, dans un jardin ordinaire. Lien vers le site internet de l'observatoire : <http://www.asterella.eu/>



Glossaire

CNRS. Centre national de la recherche scientifique.

L'actualité de BN

Ça papillonne la nuit ! Rendez-vous mercredi, à 20 h 30, à Latitude 21 - 33, rue de Montmuzard, 21000 Dijon. Pour une soirée à la découverte de ce bel animal éphémère : le papillon nocturne ! Rejoignez-Bourgogne-Nature pour une conférence suivie d'une sortie découverte et d'un inventaire des papillons nocturnes dans Dijon au côté de Benjamin Gourlin, de la Société d'histoire naturelle d'Autun. **Inscription obligatoire** latitude21@latitude21.fr ou 03.80.48.09.12. ■

QUESTIONS DE NATURE

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Syrphes. Elles prennent souvent l'allure d'abeille, de guêpe ou de bourdon. Pourtant ce sont de petites mouches qui mesurent quelques millimètres. leurs ailes postérieures transformées en balanciers les rattachent bien à l'ordre des Diptères. ■

PAS SI BÊTE ■
Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez conseils et bonnes attitudes à adopter avec nos chats et chiens. Et puis aussi, les adoptions en lien avec les refuges de la Nièvre et de la SPA. ■



COMPTAGE. Comme ici pour les faisans. PHOTO D'ARCHIVE - ILLUSTRATION

Chasse

Comptage. Après la chasse, au printemps sur plusieurs territoires, le gibier reproducteur est estimé. Les Groupements d'Intérêt Cynégétiques Petit Gibier, à la pointe de la gestion, ont réalisé leurs comptages. À lire dimanche prochain. ■